

# Nombrilisme et copier/coller

Sur son [blog](#), Pierre Barthélémy cite une [étude](#) évoquant la "Jungle" que serait notre nombril habité par une multitude de types de bactéries à faire pâlir les plus éminents bactériologistes.

Notre nombril est donc, avant d'être pour certains mégalomanes le centre du monde, le centre d'un monde d'une variété incroyable résistant à notre pratique, finalement assez récente, de recurer les moindres recoins de notre anatomie.

Mais puisque nous parlons de nombril, il n'est pas tout à fait hors sujet d'évoquer le nombrilisme que le petit Larousse définit comme un "égocentrisme narcissique".

Un égocentriste narcissique se nourrit du regard de l'autre.

Il n'a de cesse que d'y lire une admiration sans borne pour son allure, sa prestance, ses discours mais aussi, lorsqu'il sévit sur la toile, pour la teneur encyclopédique de ses contributions *originales*.

Aussi pourra-t-il avoir, pour flatter un ego insatiable, une fâcheuse tendance à favoriser un usage *exagéré* du copier/coller pour s'attribuer des pensées et des développements qui ne lui doivent rien.

Je vous accorde que le terme *exagéré* est sujet à interprétation.

Il n'est pas sans intérêt parfois de *citer* des auteurs pour appuyer un argument, de donner ses sources (souvent des liens hypertextes), de s'inspirer de maîtres à penser ayant souvent infiniment plus de recul que nous-mêmes, de reprendre à son compte des concepts et des idées que l'on partage.

Il est même assez passionnant, ayant découvert un sujet traité avec compétence et originalité par un autre, de faire partager son émerveillement, sa surprise, tel ou tel faits nouvellement découverts.

Mais ce qui pollue la toile, comme le monde universitaire et journalistique, c'est cette fâ-

cheuse habitude de reprendre les textes d'autres (y compris bien sûr la source Wikipédia) pour se les approprier *in extenso* ou, pour les plus malins, en changeant la forme de la phrase, un verbe, un mot, un adjectif.



Olivier Hertel sur le site de Sciences & Vie [titre](#) "Éthique et tics du plagiat", un article dans lequel il dénonce l'envahissement de cette pratique dans le monde universitaire.

En juillet dernier, le célèbre chroniqueur sur internet Jonah Lehrer a été obligé de [démissionner](#) du New York Time où il tenait un blog scientifique intitulé "Frontal Cortex" pour avoir inventé, dans son [ouvrage](#) "Imagine: How Creativity Works", des citations de Bob Dylan.

David Remnick, le rédacteur en chef du magazine a déclaré (je cite ☺): "This is a terrifically sad situation but, in the end, what is most important is the integrity of what we publish and what we stand for".

Je ne suis pas sûr que la même sévérité soit appliquée à certains journalistes français qui n'hésitent pas à recopier sans vergogne des dépêches (sans guillemets) ou à certains auteurs (par exemple et au hasard un ancien présentateur de journal télévisé) qui s'attribuent des textes qu'ils ont tout simplement recopiés.

Bien sûr il est bien difficile de fouiller tout ce qui paraît sur la toile pour démasquer les *copieurs/colleurs*, qui ont remplacés les *chasseurs/cueilleurs* qu'étaient nos lointains ancêtres, bien sûr c'est autre chose de tirer profits de ses plagiats que de commettre ce *péché véniel* dans un commentaire ou même sur un blog.

Il n'empêche que cette manie, qui tourne au tic chez certains, d'abuser de cette pratique peu enrichissante pollue la toile.

*Que celui qui n'a jamais péché...D'accord mais si on essayait de faire un effort...*